

Dr Dave Mathewson, Où va-t-il venir ?

Session 5, Retard de la Parousie dans la Révélation

et

implications théologiques et pastorales

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr David Mathewson dans son enseignement sur la question : Où va-t-il venir ?

Session 5, Retard de la Parousie dans la Révélation et implications théologiques et pastorales.

Ainsi, lors de notre dernière conférence, nous avons examiné le livre de l'Apocalypse du point de vue de l'accent mis sur la rapidité . Et il y a un certain nombre de références dans l'Apocalypse qui semblent nous amener à croire que Jean pensait que Jésus-Christ reviendrait immédiatement.

Depuis le tout début, en particulier la fin du livre, aux chapitres 1 et 22, où il y a une référence à ces choses qui arriveront bientôt, ou ces choses sont proches, jusqu'à la toute fin du livre, au chapitre 22, où le Christ se promet de venir. bientôt. Nous avons vu que nous devrions probablement comprendre ces déclarations du même point de vue que d'autres déclarations du Nouveau Testament par des auteurs du Nouveau Testament, y compris Jésus lui-même, les propres déclarations de Jésus dans les Évangiles qui anticipent la proximité ou l'immédiat du retour du Christ. Ce que je veux faire maintenant, c'est en quelque sorte changer de perspective et examiner un autre volet de l'Apocalypse qui est généralement manqué lorsque nous sautons sur ces textes qui indiquent la rapidité et la proximité, et parfois je pense que nous les utilisons de manière inappropriée et erronée pour conclure que Jean prédisait la fin et elle n'est jamais venue et donc il s'est trompé.

Et c'est pourquoi l'Apocalypse met également l'accent sur le retard. Il y a quelques textes en particulier, mais nous verrons que même dans la structure entière de l'Apocalypse, il y a un retard intégré qui accompagne l'accent mis sur l'imminence, la proximité ou la rapidité . Vous bénéficiez également d'un certain retard.

Maintenant, une conclusion, je suppose, serait que John n'était pas si intelligent, qu'il ne réalisait pas ce qu'il faisait et qu'il se contredisait. Je doute sérieusement que ce soit le cas. En fait, je pense que Jean est intentionnel, car il ne savait tout simplement pas quand le Christ allait revenir, il met l'accent à la fois sur les thèmes de la proximité ou de la rapidité et du retard, sur le thème de l'immanence et du retard dans la venue du Christ. .

Alors, regardons certains de ces passages. Le premier, le premier point d'arrêt, et probablement le passage le plus clair et le plus complet sur le retard, se trouve dans Apocalypse chapitre six et versets neuf à 11. Et je les lirai dans un instant, mais il s'agit en fait du cinquième sceau. dans la première série de sept arrêts.

Il y a trois séries de sept jugements. Le premier sont les sept sceaux, le suivant sont les sept trompettes et enfin les sept coupes. Ceux-ci viennent aux chapitres huit et neuf, les trompettes, puis les coupes au chapitre 16.

Il s'agit de la première série de sept jugements sous forme de sceaux. Et si vous revenez au chapitre cinq, au chapitre cinq, nous constatons que l'agneau prend le parchemin. Dieu, qui est assis sur le trône, a un rouleau à la main.

Le rouleau révèle probablement le plan de Dieu pour amener le jugement et le salut au monde, réalisant ainsi son plan de rédemption. Et maintenant l'agneau est trouvé, le seul du chapitre cinq qui mérite d'ouvrir le rouleau. Le rouleau porte sept sceaux, selon le chapitre cinq.

Et maintenant, nous constatons que ces sceaux commencent à se libérer. Et à mesure que chaque sceau est retiré du parchemin, quelque chose se produit. Et le cinquième sceau, voici ce qui se passe.

Chapitre six, neuf à onze, quand lui, c'est l'agneau qui a pris le rouleau du chapitre cinq, parce qu'il est le seul digne de le faire. Lorsqu'il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été égorgés à cause de la parole de Dieu et du témoignage qui leur avait été rendu. Ainsi Jean voit les âmes de ceux qui ont été martyrisés à cause de leur fidélité.

Rappelez-vous, nous avons dit que l'un des problèmes abordés par l'Apocalypse est celui du compromis. Certains ont été fidèles, et d'autres qui le seront seront confrontés à la perspective du martyr, c'est-à-dire de perdre la vie à cause de leur foi. Ils ont crié, verset 10, ils ont crié d'une voix forte : Seigneur, le saint et le véritable, combien de temps avant que tu juges ceux qui vivent sur la terre et que tu vengees notre sang ? On leur donna donc chacun une robe blanche, et on leur dit de se reposer encore un peu jusqu'à ce que le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères et sœurs qui allaient être tués pour leur foi, comme eux, soit complété.

Maintenant, quelques observations à faire : remarquez ce langage sur combien de temps, oh Seigneur, cela reflète en fait un certain nombre de textes de l'Ancien Testament trouvés dans les Psaumes et les prophètes. La question de savoir combien de temps cela va durer n'est donc pas nouvelle pour John. C'est un problème qui trouve ses racines dans l'Ancien Testament avec le peuple de Dieu de l'ancienne alliance.

Ce n'est donc pas nouveau pour John et ses lecteurs. Ce cri, combien de temps, oh Seigneur, démontre plusieurs choses. Premièrement, c'est un désir de justification pour ceux qui souffrent aux mains de leurs oppresseurs, pour ceux que Jean considère comme ayant perdu la vie à cause de leur fidélité à Jésus-Christ et de leur refus de faire des compromis.

C'est un cri pour que Dieu intervienne et pour une justification. Ce cri indiquant combien de temps est aussi une indication de retard. C'est aussi une indication que les choses ont duré plus longtemps que prévu.

Ils pensaient peut-être que Christ, Dieu les justifierait plus tôt que lui. Donc, ce cri, combien de temps, démontre également qu'il y a eu un certain retard, qu'ils s'attendaient à ce que Dieu les justifie plus tôt qu'ils ne l'ont fait. Il y a aussi un élément de rapidité et d'imminence, même dans cette indication de retard, lorsqu'on leur dit d'attendre encore un peu.

Autrement dit, cela ne durera pas éternellement. Christ va revenir et les justifier. Il y a donc un élément d'imminence, mais l'accent est certainement mis sur le retard.

Remarquez, en particulier le verset 11, qui continue et Jean dit à ses lecteurs qu'on leur a donc donné à chacun une robe blanche et qu'on leur a dit de se reposer encore un peu. Encore une fois, cela ne va pas durer éternellement. Il y a un élément d'imminence jusqu'à ce que le nombre soit complet de leurs compagnons de service et de leurs frères et sœurs qui allaient être tués comme eux.

Cette idée ou cette notion d'un nombre prédéterminé qui devrait avoir lieu avant la fin est celle qu'on retrouve dans les textes apocalyptiques. Nous avons dit que l'Apocalypse était une apocalypse. Autrement dit, c'est le récit d'une vision que John avait exprimée dans un langage hautement symbolique.

Il existe un certain nombre d'autres apocalypses écrites à peu près au cours de cette période allant de 200 avant JC à 200 après JC qui ne figurent ni dans l'Ancien ni dans le Nouveau Testament. Mais un certain nombre d'entre eux, par exemple, 1er Enoch, un texte dans un livre connu sous le nom de 4ème Ezra, et un autre dans 2ème Baruch utilisent cette image d'un nombre défini qui devait être rempli avant la fin. Maintenant, que John savait réellement quel était le numéro ou qu'il pensait qu'il s'agissait d'un numéro littéral, il utilise cette image, je pense, pour communiquer cette idée de retard.

Il fournit une explication du retard. Mais plus important encore, il montre qu'il y aura un retard. Le Christ ne reviendra peut-être pas immédiatement.

On dit aux saints qu'ils devront peut-être attendre encore un peu. John ne nous dit pas combien de temps ils vont devoir attendre. Il ne dit certainement pas que cela va durer 2 000 ans ou plus.

Il est simplement convaincu qu'il peut y avoir une période de retard et que le peuple de Dieu devra peut-être attendre avant d'expérimenter la justification avant que Christ revienne en tant que juge et mette fin à ses souffrances et apporte la justification de ce qu'il a souffert, en particulier ceux qui sont morts. . Eux et moi attendons que leurs ennemis soient jugés. Et nous voyons que cela se produit à la fin du livre de l'Apocalypse.

Mais John leur dit maintenant que vous devrez peut-être attendre. Il le décrit comme un petit moment. L'image est donc que cela ne va pas durer éternellement.

Il y a donc une certaine imminence. Mais l'accent mis sur ce sceau est celui du retard. Mais il y a une assurance que Jésus reviendra pour les juger et les venger de leurs ennemis.

Mais cela pourrait entraîner une période de retard. Et donc, une fois de plus, c'est un appel au peuple de Dieu à être fidèle. Dans ce cas-ci, c'est un appel à la patience.

Ainsi, l'image n'est pas tant celle de la rapidité , car le Christ va bientôt revenir. Mais maintenant, parce qu'il pourrait y avoir une période de retard avant que Dieu n'intervienne et ne justifie son peuple, cela l'appelle à être patient. Et cela les appelle à être vigilants et à vivre de manière responsable.

Ainsi, le cinquième sceau du chapitre six indique clairement que Jean pense qu'il pourrait y avoir une période de retard. Encore une fois, John ne nous dit pas combien de temps le retard pourrait être. Il ne prédit pas combien de temps cela pourrait durer.

Certes, il ne voit pas 2 000 ans. Cela permet cela. Jean ne dit tout simplement pas combien de temps le retard pourrait avoir, mais simplement qu'il pourrait y avoir un retard qui appelle le peuple de Dieu à être patient.

Tout comme nous l'avons vu dans Jacques chapitre cinq, l'appel à la patience, pour la venue du Christ pour les venger de leurs oppresseurs. Maintenant, ici, Jean le place davantage dans le contexte d'un éventuel retard qui appelle le peuple de Dieu à faire preuve de patience. Ainsi, le cinquième sceau est la première indication d'un retard.

L'autre aspect de l'Apocalypse n'est pas tellement enveloppé dans un texte spécifique ; l'autre aspect de l'indication du retard dans l'Apocalypse est davantage lié à la structure du livre et à la façon dont il est organisé à plusieurs endroits. Et c'est-à-dire que l'Apocalypse, d'un point de vue littéraire, amènera souvent le lecteur

à une fin ou augmentera l'attente de la fin pour ensuite reculer et recommencer en quelque sorte. Il est donc intéressant de noter que la structure de l'Apocalypse ne progresse pas simplement de manière linéaire ; cela progresse presque de manière cyclique, où l'auteur vous amène à la fin ou du moins au bord de la fin, puis il recule, puis il recommence, et il recule.

Il y a donc des sortes d'arrêts et de démarrages, et de démarrages, d'arrêts et de retards intégrés dans la structure de l'Apocalypse. Ainsi, la structure littéraire de l'Apocalypse correspond à la tension théologique entre imminence et retard. L'imminence que nous avons trouvée dans le langage de la prochaine , et je viendrai bientôt, dit Jésus, mais ensuite l'élément de retard que nous avons trouvé même dans le cinquième sceau du chapitre six.

Cela commence au chapitre cinq, où l'Agneau, nous l'avons dit, la vision du chapitre cinq commence avec Dieu assis sur le trône du chapitre quatre dans le ciel, et il tient un rouleau avec sept sceaux. Le rouleau, comme je l'ai déjà suggéré, contient le plan de Dieu pour réaliser la rédemption, la conclusion de son plan rédempteur pour toute la création et toute l'humanité, y compris à la fois le jugement et le salut. Maintenant, le dilemme du chapitre cinq est de savoir qui est digne d'adopter cela ? Qui est digne de mettre en mouvement le contenu du parchemin ? Qui est digne de mettre en œuvre ce plan de rédemption ? Et l'Agneau, Jésus-Christ, qui a été immolé à cause de sa mort sur la croix, à cause de sa résurrection, est le seul digne de mettre en œuvre ce plan.

Maintenant, à la fin du chapitre cinq, on pourrait s'attendre à ce que ce plan se développe et se déroule d'une manière plutôt progressive et linéaire. Cela se déroulera d'une manière claire qui vous mènera jusqu'à la fin. Eh bien, cela fait partie du problème. Bien que l'on puisse s'attendre à un déroulement plutôt propre, clair et progressif de ces événements, ce n'est pas le cas de l'Apocalypse.

Vos attentes sont en fait, et je pense intentionnellement, frustrées encore et encore. Encore une fois, nous avons déjà lu dans les chapitres six et neuf à onze que l'auteur indique qu'il pourrait y avoir un certain retard. Mais ce qui est intrigant, c'est que le retard commence au sixième sceau, à la fin du chapitre six, qui semble vous amener à la toute fin.

Remarquez le langage, puis je l'ai vu ouvrir le sixième sceau. Un violent tremblement de terre s'est produit. Le soleil est devenu noir comme un sac fait d'air.

La lune entière est devenue comme du sang. Les étoiles du ciel tombèrent sur la terre comme un figuier laisse tomber ses figues non mûres lorsqu'il est secoué par le vent. Le ciel fut divisé comme un parchemin enroulé, et chaque montagne et chaque île furent déplacées de leur place.

Alors, les rois de la terre, les nobles, les généraux, les riches, les puissants et tous les esclaves et hommes libres se cachèrent dans les grottes et parmi les rochers des montagnes. Et ils dirent aux montagnes : et les rochers tombent sur nous et nous cachent de la face de celui qui est assis sur le trône et de la colère de l'Agneau. Car qui peut tenir debout au jour de leur colère ? Je pense que c'est une référence à la seconde venue.

Pourtant deux choses à remarquer. Premièrement, nous n'en sommes qu'au chapitre six. Il nous reste encore quelques chapitres à parcourir avant d'arriver à la fin du livre.

Deuxièmement, vous remarquerez que nous n'en sommes qu'à Seal Six. Et le sceau sept est en fait retardé. Vous n'obtiendrez pas le sceau sept avant d'arriver au chapitre huit.

Il y a donc du retard. L'auteur nous amène donc au bord de la fin. Nous sommes au jour du Seigneur et à la fin du chapitre six du sixième sceau, mais nous avons encore un autre sceau à parcourir, et nous avons encore d'autres livres à parcourir.

Et cela ne décrit pas réellement l'arrivée du jour du Seigneur. Cela ne vous dit pas ce qui se passe. Ainsi, la révélation fait naître votre attente de la fin, du jour du Seigneur, que va-t-il se passer ? Mais ensuite, cela recule et il y a plus de matière.

Il y a encore un autre sceau. Vous attendez que ce septième sceau vienne. Et cela arrive enfin au chapitre huit.

De sorte que même le septième sceau est retardé jusqu'au chapitre huit. Donc, encore une fois, vos attentes quant à la façon dont le livre devrait se dérouler sont en quelque sorte frustrées. Et encore une fois, je pense que c'est intentionnel.

L'auteur inscrit le retard dans la structure même de son œuvre. Vous voyez également qu'avec les trompettes des chapitres huit et neuf, nous voyons la prochaine série de sept. Nous avons déjà dit que le chapitre huit commence par la libération du sceau numéro sept, la série qui a commencé au chapitre six.

Maintenant, quelques chapitres plus tard, après quelques éléments intermédiaires du chapitre sept, vous arrivez enfin au sceau numéro sept. Mais ensuite l'auteur vous présente sept trompettes. Et à chaque trompette, une plaie ou un jugement se déchaîne sur la création.

Mais c'est intéressant. Encore une fois, au moment où vous arrivez au chapitre neuf, c'est intéressant. Les quatre premières trompettes se succèdent assez rapidement.

Encore une fois, vous êtes en quelque sorte préparé à voir ces événements se produire rapidement, et la progression se produit naturellement et rapidement. Mais ensuite, dans les deux dernières trompettes, l'auteur ralentit, il vous ralentit et les décrit de manière beaucoup plus détaillée. Ensuite, le chapitre neuf se termine par la trompette numéro six.

Où est le septième ? Eh bien, vous ne l'obtenez que vers la fin du chapitre 11. Donc, plus de retard, plus de retard se produit. Fait intéressant, au chapitre 10 et au verset sept, qui lui-même retarde l'arrivée de la trompette numéro sept, cela n'arrive pas à la fin du chapitre 11, mais déjà au chapitre 10, qui se trouve au milieu de la trompette six et de la trompette sept.

Au verset sept, Jean apprend cela. En fait, je vais lire le verset six. Il a juré par Celui qui vit pour toujours et à jamais.

John a une vision de cet être angélique, cet être angélique colossal. Il a juré cet être angélique par celui qui vit pour toujours et à jamais, qui a créé le ciel et ce qu'il contient, la terre et ce qu'il contient, et la mer et ce qu'il contient. Il n'y aura plus de retard.

Oh, c'est intéressant car encore une fois, nous n'en sommes qu'au chapitre 10. Il nous reste encore 12 chapitres du livre à parcourir. Nous avons encore beaucoup de territoire à couvrir.

Encore une fois, on est amené à s'attendre à ce qu'il n'y ait plus de retard, mais c'est effectivement le cas. Il y a encore du retard. Et enfin, encore une fois, à la fin du chapitre 11, la septième trompette sonne, et c'est le jugement final.

Puis, au chapitre 16, vous découvrez qu'ils sont présentés aux jugements audacieux, et vous les comprenez. Vous obtenez les sept jugements audacieux, mais néanmoins, à la fin du chapitre 16, vous n'êtes pas tout à fait à la fin. Le chapitre 16 présente la bataille finale d'Armageddon, mais il dit simplement que les armées sont rassemblées et il n'enregistre jamais la bataille.

Une fois de plus, vos attentes sont déçues. Et il y a plus de matériel intermédiaire. Les chapitres 17 et 18 décriront Babylone, Rome et ses jugements.

Et puis enfin, enfin, avec le chapitre 19 et le verset 11, vous êtes présenté à Jésus-Christ sous la forme du cavalier sur le cheval blanc. Maintenant, il vient porter le jugement dans les chapitres 19 et 20. Vous avez une série de diverses scènes de suppression alors que tout ce qui s'oppose à Dieu et à son royaume est supprimé.

Les nations qui s'opposent à lui, les armées et les rois de la terre qui s'opposent à lui au chapitre 19, les deux bêtes au chapitre 19, Satan au chapitre 20. En fin de compte,

tout ce qui ne va pas dans la création, tout est supprimé à la fin du 20 pour faire place à l'arrivée d'une nouvelle création en 21 et 22. Maintenant, ce que vous attendiez se produit enfin, mais il n'est arrivé qu'après une série d'arrêts et de redémarrages, de retards et d'attentes frustrées.

Et encore une fois, je pense que c'est intentionnel de la part de John. Je pense que John intègre intentionnellement le retard dans son récit parce que, encore une fois, le retard littéraire correspond à la tension théologique entre l'imminence et le retard. C'est-à-dire que la parousie du Christ pourrait survenir très bientôt.

Jésus promet qu'au chapitre 22, je viendrai bientôt en 22 : 7, 12 et 20. Jean vous dit qu'il est sur le point d'écrire sur ces choses qui vont bientôt arriver, ou qu'elles sont proches de tout le contenu du livre. de l'Apocalypse. Pourtant, maintenant, nous voyons dans la forme, en particulier du cinquième sceau dans les chapitres 6 : 9 à 11, et dans la structure littéraire même de l'Apocalypse, que Jean équilibre l'accent mis sur la rapidité avec l'accent mis sur la possibilité d'un retard.

Et je pense que c'est parce que John ne se contredit pas, ou ce n'est pas que John n'arrive pas à se décider sur ce que c'est. Est-ce, je pense, simplement qu'il se rend compte que, parce qu'il vit déjà à la fin, il ne peut tout simplement pas être sûr du moment où le Christ reviendra ? Cela pourrait être très bientôt, ou il pourrait y avoir un certain retard.

Encore une fois, Jean ne voit pas un retard de 2 000 ans. Il ne vous dit pas combien de temps cela va prendre, mais il ne prédit pas non plus que Christ reviendra au premier siècle. Le Christ pourrait bientôt revenir.

Il pourrait y avoir un certain retard. John ne le sait tout simplement pas, et ses lecteurs non plus. Par conséquent, ils doivent vivre à la lumière de l'un ou l'autre scénario et s'y préparer, que le Christ revienne de leur vivant ou qu'il y ait un certain retard.

Ils doivent s'y préparer en étant des témoins fidèles de Jésus-Christ, en accomplissant leur mission de témoignage auprès des nations de la terre et en refusant de faire des compromis avec l'empire romain. Ainsi, l'Apocalypse équilibre alors à la fois l'imminence et le retard. Il serait incorrect de prendre l'Apocalypse dans son ensemble, ou l'un quelconque de ces textes de l'Apocalypse, pour indiquer ou conclure que Jean prédisait une fin qui n'est jamais arrivée.

Il s'est donc gravement trompé. Concluons donc notre discussion en examinant quelques implications de cette question du retard de la Parousie et de l'enseignement du Nouveau Testament en tirant à la fois quelques implications théologiques et pratiques. Évidemment, ces deux éléments sont liés l'un à l'autre, mais je vais les traiter séparément.

En d'autres termes, quelles sont certaines des implications théologiques des passages que nous avons discutés et de la perspective que nous avons suggérée sur l'enseignement du Nouveau Testament sur la venue du Christ et son retard apparent ? Et puis, quelles sont les implications plus pastorales ou pratiques de cette question pour l'Église aujourd'hui ? Tout d'abord, examinons certaines des implications théologiques. Je veux simplement en souligner deux qui me semblent importantes parce qu'elles ont trébuché un certain nombre de chrétiens et même d'incroyants qui examinent cette question et se demandent comment elle peut être réconciliée, voire pas du tout. La première question est la fiabilité de l'Écriture dans son ensemble.

La deuxième est la souveraineté de Dieu. Je n'ai en aucun cas l'intention d'être exhaustif, mais je donne simplement quelques indices sur la direction que je pourrais prendre. Tout d'abord, la fiabilité des Écritures.

Comme je l'ai déjà indiqué en introduction, j'ai connu un certain nombre de personnes, un certain nombre de chrétiens, pour qui cette question a provoqué une crise dans leur foi. Le fait que le Nouveau Testament semble prédire certains auteurs, même Jésus lui-même et ses paroles dans les Évangiles, semblait prédire que le Christ allait revenir immédiatement. Pourtant, 2 000 ans plus tard, nous y sommes.

Les auteurs du Nouveau Testament avaient-ils tort ? Si c'était le cas, qu'est-ce que cela dit sur la fiabilité du Nouveau Testament lui-même ? Qu'est-ce que cela dit sur la fiabilité de l'enseignement de Jésus ? S'ils se sont trompés sur ce point, qu'est-ce que cela dit sur leur fiabilité ? Maintenant, que nous devrions adopter l'argument de la pente glissante et dire, eh bien, s'ils ont tort sur ce point, ou sur tout, ou pas, cela remet certainement en question, à tout le moins, une assez grande partie de l'enseignement de Jésus et de l'enseignement de Jésus. l'enseignement des apôtres parce que la venue du Christ joue un rôle dans leur enseignement. Certes, cela soulève au moins la question de savoir s'ils pourraient également se tromper sur d'autres questions. Cela remet en question leur fiabilité et leur fiabilité.

Mais j'ai suggéré tout au long de cette série de conférences que l'une des implications est que si nous abordons le texte de la manière que j'ai suggérée, ou même de plusieurs autres manières, il n'est pas nécessaire de conclure que les auteurs du Nouveau Testament ou Jésus prédisait la fin et ensuite ils se sont trompés. Nous avons vu dans les Évangiles que certains textes ne prédisent probablement pas du tout la seconde venue finale du Christ. Lorsque Jésus dit que certains d'entre vous qui sont ici ne mourront pas avant d'avoir vu le royaume de Dieu venir en gloire, il ne fait probablement pas référence à une seconde venue, mais à autre chose.

À mon avis, la transfiguration, qui est rapportée dans les trois Évangiles, Matthieu, Marc et Luc, est l'événement suivant après cette parole. Mais même si vous pensez que cela fait référence à l'an 70 et à la destruction de Jérusalem, ou à la venue du Saint-Esprit à la Pentecôte, il n'est pas nécessaire de considérer cela comme une prédiction ratée. Lorsque Jésus promet que le royaume de Dieu est proche, Jésus ne prédit pas un royaume de la fin des temps qui mettrait fin au monde, et il se trompe alors.

Mais Jésus nous dit que le royaume est sur le point d'être inauguré. Le royaume est déjà en train d'être inauguré avant sa manifestation finale dans le futur. Et même ces déclarations de Jésus où il promet qu'il reviendra bientôt, nous devons les comprendre comme des indications que puisque le royaume des temps de la fin était déjà arrivé, la fin des temps, la consommation finale pourrait avoir lieu à tout moment.

Le Christ pourrait revenir à tout moment. Et Jésus utilise cela pour inciter ses disciples à être vigilants et vigilants, et non pour prédire quand il reviendra. Nous avons vu que c'était la même chose avec les lettres de Paul, que Paul lui-même faisait des déclarations telles que le temps presse, ou qu'il faisait des déclarations où il semblait qu'il était peut-être en vie.

Nous qui sommes vivants serons rattrapés au retour du Christ. Paul a fait des déclarations qui semblent suggérer qu'il pensait que Christ reviendrait de son vivant. Mais encore une fois, Paul a quelques indices selon lesquels il pourrait y avoir un certain retard.

Et la structure même du livre des Actes, la nation s'étendant sur toute la terre, embrassant les extrémités de la terre, semble suggérer qu'il pourrait y avoir un certain retard. Donc, je pense que Paul aussi devrait être compris comme ne prédisant pas une fin qui n'est jamais arrivée, et donc il avait tort. Vivre simplement dans cette même tension de vivre à la fin des temps, mais en attendant sa consommation finale, signifiait qu'on s'attendait à ce que le Christ puisse revenir à tout moment de sa vie, sans insister ni prédire qu'il le ferait.

Ensuite, nous avons vu la même chose avec les épîtres générales. Jacques, Pierre et 1 Jean, et je pense que d'autres déclarations dans les épîtres générales qui entreraient dans cette catégorie, sont qu'ils partagent la même perspective, qu'ils s'attendaient à ce que Christ revienne bientôt, sans prédire qu'il reviendrait. Ensuite, nous sommes arrivés au livre de l'Apocalypse et avons vu que plus que tout autre livre, l'Apocalypse équilibre l'imminence et le retard, et que Christ pourrait revenir très bientôt.

Mais l'Apocalypse a équilibré cela avec la possibilité qu'il y ait un certain retard. Et le fait est que John, je pense, admet qu'il ne sait tout simplement pas. Et les lecteurs

doivent être préparés à l'un ou l'autre scénario, au retour prochain du Christ de leur vivant, mais aussi à la possibilité d'un certain retard.

Nous avons même vu que cela était déjà équilibré dans les paraboles de Jésus. Dans Matthieu 24 et 25, la parabole de l'intendant fidèle à la fin de 24, la parabole des cinq jeunes filles sages au chapitre 25, qui équilibre l'imminence et le retard. Ainsi, tout cela rend inutile de conclure que les auteurs du Nouveau Testament prédisaient la fin du monde, la seconde venue du Christ, et qu'ils se trompaient. Ils avaient tort.

Et donc, nous ne pouvons pas leur faire confiance. Encore une fois, j'ai connu des chrétiens pour qui cela a précipité une crise de foi, certains au point qu'ils ont complètement tourné le dos à l'Évangile, faute de le reconnaître, certainement, si Jésus et les autres auteurs avaient tellement tort sur ce point. Ceci, comment pouvons-nous faire confiance à l'Évangile ? Je pense donc que cela supprime un obstacle important. Ce n'est pas le seul obstacle, et il y a évidemment, en guise d'excuse, d'autres questions à considérer qui amènent les gens à s'interroger, comme le problème du mal.

Mais j'aborde simplement cette question qui, je pense, en regardant le texte de cette manière, supprime un obstacle important à la fiabilité de l'enseignement de Jésus et de l'enseignement de ses disciples, à savoir qu'ils ne prédisaient pas de fin, et qu'ils étaient ensuite erreur, afin que nous puissions avoir confiance dans leur enseignement sur cette question, et je pense sur d'autres questions également. L'autre question à considérer, une question théologique, est la question de la souveraineté de Dieu. Comment cela s'inscrit-il dans le contexte, en particulier, de l'imminence et du retard ? Si les auteurs du Nouveau Testament sont convaincus que le Christ pourrait revenir bientôt, même de leur vivant, mais qu'ils sont également convaincus qu'il pourrait y avoir un certain retard, comment cela s'accorde-t-il avec la souveraineté de Dieu ? Encore une fois, je ne veux pas me lancer dans une longue discussion à ce sujet.

Je ne veux pas me lancer dans une longue discussion sur la façon dont Dieu considère le temps et sur la relation ontologique de Dieu avec le temps et la création et des choses de ce genre. Mais je pense simplement que cela est en partie lié à une autre tension, à savoir la tension entre la souveraineté de Dieu et la responsabilité humaine, que l'on retrouve dans les pages de l'Écriture. Il existe probablement différentes manières de résoudre ce problème.

Cela ne m'intéresse pas. Mais en regardant simplement la tension du texte, les auteurs du Nouveau Testament, sans gêne, mettent les uns à côté des autres, l'imminence et le retard, ainsi que la souveraineté et la responsabilité de Dieu envers les êtres humains. D'une part, les auteurs du Nouveau Testament peuvent être certains que le Christ reviendra bientôt.

Mais ils peuvent alors se retourner et dire qu'il pourrait y avoir un certain retard. Et ils peuvent dire des choses comme : Dieu lui-même tarde à donner à l'humanité une chance de se repentir. Eh bien, si Dieu est souverain et connaît toutes choses, y compris le moment de son retour, comment peut-il y avoir un retard, surtout à la lumière de la nécessité de donner à l'humanité une chance de réagir ? Encore une fois, je veux simplement conclure.

Je pense que cela s'explique simplement par la tension que l'on retrouve entre la souveraineté de Dieu et la responsabilité humaine, le fait que Dieu est souverain et connaît toutes choses. Pourtant, nous le trouvons toujours dans l'Écriture, prenant en compte, répondant et prenant en compte le choix humain et la responsabilité humaine. Et nous constatons que je pense, dans la tension entre l'imminence et le retard, que oui, Dieu connaît l'heure du retour.

Jésus lui-même l'a dit dans Matthieu 24. Seul le Père le sait. Pourtant, Dieu peut encore choisir de répondre à cela, de répondre à l'humanité en lui donnant une chance de se repentir et en retardant sa venue. Comment cela s'articule, je laisse à d'autres le soin de l'expliquer.

Mais je pense qu'il est plus utile d'explorer comment la tension entre la souveraineté de Dieu et la responsabilité humaine, ainsi que l'imminence et le retard, fonctionne dans les Écritures. Par exemple, de peur de penser qu'il nous reste beaucoup de temps, ou de penser et de nous demander si Dieu va réellement mener à bien son dessein, nous devons mettre l'accent sur la souveraineté de Dieu. Et nous devons souligner cette imminence ou la proximité du Christ et de son retour, de peur de penser que le temps va s'éterniser.

Mais de peur que nous ne pensions que le Christ reviendra immédiatement et que nous puissions faire des choix irréfléchis, comme vous avez entendu des histoires proverbiales, proverbiales ou littéralement vraies, vous avez entendu des histoires de personnes qui ont contracté des emprunts parce qu'elles pensaient qu'elles nous n'allons pas avoir à les rembourser parce que Christ va revenir immédiatement. Afin de ne pas commettre de telles bêtises, nous devons nous rappeler du retard, que Dieu pourrait retarder sa venue pour donner à l'humanité une chance de se repentir. Mais cela signifie également que nous devons nous y préparer et vivre notre vie de manière responsable.

Ainsi, cette tension entre l'imminence et le retard n'est pas censée remettre en question la souveraineté de Dieu, mais je pense qu'elle reflète cette tension entre la souveraineté de Dieu. Oui, il connaît l'heure de son retour. Il réalisera souverainement sa venue.

Mais il prend également en considération la réponse de l'humanité. Et cette tension entre l'imminence et le retard nous rappelle que nous devons nous préparer à l'un

ou l'autre scénario. Nous ne pouvons pas penser que nous avons toutes sortes de temps à vivre et que nous pouvons mettre de l'ordre dans nos vies vers la fin.

Nous ne devrions pas non plus penser que Christ va revenir immédiatement au cours de notre vie et donc prendre des décisions irréfléchies et insensées dont nous pourrions avoir à payer les conséquences s'il y avait encore plus de retard. Le fait est que nous ne le savons tout simplement pas et que nous devons nous préparer à l'un ou l'autre cas ou scénario. Ainsi, notre réponse à l'imminence et au retard doit être conforme à la manière dont les Écritures les utilisent.

Encourager le peuple de Dieu à être fidèle et obéissant. Ne pas remettre en question la souveraineté de Dieu. Ne pas refléter une contradiction de la part de Paul ou de Jean ou de quelqu'un d'autre.

Mais pour présenter simplement la réalité, le fait que parce que nous vivons déjà la fin, nous ne savons tout simplement pas quand le Christ reviendra pour conclure l'histoire. Et nous devons nous préparer à l'une ou l'autre de ces éventualités. Christ pourrait revenir de notre vivant ou plus tard.

Il pourrait être retardé pendant un certain temps, et nous devons nous y préparer. Mais grâce à la souveraineté de Dieu, nous savons avec certitude qu'il reviendra et que Dieu enverra son fils pour mener l'histoire à sa conclusion. Il y a d'autres questions théologiques sur lesquelles nous pourrions réfléchir, mais je m'arrêterai sur ces deux-là.

La fiabilité des Écritures et aussi la souveraineté de Dieu et la manière dont cette tension entre retard et imminence est liée aux deux. Mais qu'en est-il du point de vue pastoral et pratique ? Je veux tirer trois conclusions. Encore une fois, nous pourrions dire beaucoup de choses, mais je souhaite tirer trois conclusions qui, je pense, découlent de notre étude de ces textes.

La première, encore une fois, est liée à la première conclusion théologique, et c'est simplement la fiabilité et la confiance dans l'enseignement de Jésus et dans les Écritures. Autrement dit, si ce que nous avons dit est correct dans la façon dont nous avons abordé ces textes, et même si vous ne partagez pas mon point de vue sur eux et pensez que maintenant ils sont mieux expliqués en les considérant comme faisant référence à la destruction de Jérusalem en 70. Même si c'est votre conclusion, c'est bien. C'est encore mieux et préférable que de considérer ces textes que nous avons examinés dans les dernières conférences comme des prédictions ratées qui remettent en question Jésus et, les auteurs du Nouveau Testament, la fiabilité de ses disciples.

Au lieu de cela, si quelque chose de proche de ce que nous avons dit est vrai ou même si l'un des autres points de vue n'implique pas une prédiction ratée, alors nous

pouvons avoir confiance dans l'enseignement de Jésus et nous pouvons avoir confiance dans l'enseignement de l'Écriture elle-même. Surtout sur cette question, mais je pense également à d'autres questions. C'est une chose de dire que Jésus ignorait sa venue, l'heure de sa venue, ce qu'il confesse être dans Matthieu chapitre 24 et verset 36 lorsqu'il dit que même le fils de l'homme ne connaît ni le jour ni l'heure.

C'est une chose de dire que Jésus ne savait pas, qu'il ignorait l'heure de sa venue. C'est une autre chose de dire qu'il a prédit sa venue et qu'il s'est trompé. Je pense que c'est cette dernière hypothèse qui n'est pas le cas et qui n'est pas confirmée par une étude attentive de ces textes.

Je pense que lorsque ces textes sont compris dans leur contexte, il n'y a aucune raison de remettre en question l'enseignement de Jésus ou l'enseignement des autres apôtres et les écritures et les documents du Nouveau Testament, et nous pouvons avoir une fiabilité et une confiance totales dans l'enseignement et les écritures de Jésus à ce sujet. question et je conclurais sur d'autres questions également. Une autre conclusion est que l'accent mis, en particulier sur le retard, dans le Nouveau Testament, nous rappelle d'éviter tout réglage de date, et nous devons l'entendre à nouveau parce que cela continue. Le fait que le Christ revienne bientôt, nous l'examinerons un peu plus dans la troisième question que je souhaite aborder, mais le fait que le Christ revienne bientôt devrait nous rappeler que nous devons nous y préparer.

Nous ne pouvons pas vivre comme si Christ ne pouvait pas revenir de notre vivant. Nous devons vivre avec les mêmes attentes que celles avec lesquelles vivaient les auteurs du Nouveau Testament. C'est un peu plus difficile pour nous parce que 2 000 ans plus tard, je pense que nous sommes un peu plus habitués à retarder, mais le fait que tant de personnes tout au long de l'histoire de l'Église ont prédit une date ne devrait pas nous décourager du fait que le Christ pourrait très bien venir. de retour bientôt.

Lorsque nous regardons notre monde et voyons ce qui se passe, nous devrions nous rappeler que le Christ pourrait très bien revenir de notre vivant. Je ne pense pas que nous devrions aller aussi loin que certains l'ont fait pour conclure qu'il fixera ou poursuivra cette date, mais le fait qu'il y ait eu tant de prédictions ratées au cours de l'histoire ne devrait pas nous faire oublier que nous devons reconquérir ce sentiment d'imminence. Le Christ pourrait revenir à tout moment et nous devons vivre notre vie avec cette attente.

Cependant, le problème est lorsque cette perspective est adoptée, comme cela a été si souvent le cas tout au long de l'histoire de l'Église, pour prédire même fixer une date et prédire exactement quand Christ reviendra. Habituellement, cela se produit lorsque les individus examinent les progrès technologiques, les développements

politiques dans notre monde et les catastrophes naturelles, et qu'ils les comparent aux textes prophétiques bibliques. Ils tirent des conclusions quant à la proximité de la venue du Christ, et fixent même des dates. Pour vous donner juste quelques exemples, je me souviens qu'un jour, alors que j'étais étudiant au séminaire, je franchissais la porte, c'était à la fin des années 80, dans les années 1980, je franchissais ma porte et trouvais ce petit dépliant coincé entre la porte qui disait : 88 raisons pour lesquelles le Christ va revenir en 1988 et fixant une date précise.

Le jour allait et venait, je pense que c'était en septembre de cette année-là ; le jour passait et passait, et l'individu recalculait, au moins admettait qu'il avait tort, mais recalculait, proposait une autre date, et elle aussi était fausse. Et évidemment, me voilà toujours en train de vous parler. Je me souviens que quelques années plus tard, alors que j'étais pasteur d'une église dans la campagne du Montana, dans le sud-ouest du Montana, je rentrais chez moi en voiture un jour et j'écoutais une station de radio où se trouvait un groupe d'experts en prophétie discutant des événements de la première guerre du Golfe où George W. Bush a libéré le Koweït de Saddam Hussein.

C'était au début des années 90 ; ça me date un peu, mais si quelqu'un se souvient de ces événements, c'est à ce moment-là que j'écoutais cette station de radio, et ils discutaient de ces événements à la lumière de la prophétie biblique, ou plus précisément, discutaient de la prophétie biblique à la lumière de ces événements. . Et je ne divulguerai pas les noms de ces individus pour protéger les coupables, mais l'un d'eux a dit, eh bien, vous devriez l'être, ils étaient tous convaincus que cette guerre du Golfe, ce qui se passait au Koweït, en Arabie Saoudite et à Saddam Hussein, qu'il était probablement l'Antéchrist, et cela allait dégénérer pour devenir la bataille d'Harmaguédon évoquée dans l'Apocalypse. Et par conséquent, Christ venait et était juste au coin de la rue.

Et ils ont commencé à dire des choses comme l'un d'eux a dit : eh bien, vous devriez commencer à évangéliser vos amis et les membres de votre famille. J'ai pensé que c'était un bon conseil, mais nous devrions le faire de toute façon. Un autre a dit que vous devriez vider vos économies et votre argent de tous vos objets de valeur, vos CD, vos 401ks et tout, et investir l'argent dans l'œuvre du Seigneur, probablement son ministère.

Et c'était au début des années 90. J'espère que personne n'a suivi ce conseil insensé, mais ce qu'ils avaient besoin d'entendre, c'était également l'accent mis sur les retards. Oui, nous ne voulons pas perdre ce sentiment d'imminence que le Christ pourrait revenir à tout moment.

Christ pourrait revenir même de notre vivant. Mais le fait qu'il pourrait y avoir un certain retard, la nécessité de trouver un équilibre entre cela et la question du

retard, nous met en garde, entre autres choses, contre la folie d'essayer de prédire la fin quand cela aura lieu. Encore une fois, nous avons besoin des deux perspectives.

Pensons que nous pouvons faire des choses comme contracter des emprunts ou que nous devrions dépenser toutes nos économies et notre argent parce que Christ revient immédiatement. Nous devons entendre le point de vue du retard. Non, il pourrait y avoir un certain retard.

Vous devez être préparé à cela. Mais ne pensons pas que nous avons des années et des années pour faire ce que nous voulons, car nous voyons que les choses ont duré 2 000 ans. Nous ne voulons pas être comme les faux enseignants de 2 Pierre et dire : où est la promesse de sa venue ? Au lieu de cela, nous devons entendre le message de l'imminence.

Autrement dit, Christ pourrait revenir de votre vivant. Ne pensez pas que vous avez une éternité. Ne pensez pas que vous avez le reste de votre vie.

Ne pensez pas que le temps va s'éterniser. Christ pourrait revenir au cours de votre vie. Le fait est que nous devons nous préparer à l'un ou l'autre scénario.

L'accent mis dans le Nouveau Testament sur l'imminence et le retard sert tous deux des objectifs pastoraux importants pour nous aider à organiser nos vies et à vivre de manière responsable à la lumière du fait que le Christ pourrait revenir immédiatement de notre vivant. Nous devons nous y préparer et vivre avec cette attente. Pourtant, Christ pouvait attendre un certain temps.

Nous devons également nous y préparer. Je pense que, probablement plus que tout, face à une longue histoire qui semble se perpétuer et persister avec des prédictions ratées sur le moment où le Christ reviendra, basées sur tout ce qui se passe dans le monde, nous devons entendre le message du retard. ainsi et de vivre convenablement. Donc plus de réglage de date.

Évitez tout réglage de date. La troisième question que je souhaite aborder très brièvement, ses implications pratiques et pastorales, est la nécessité d'une vie sainte. Autrement dit, nous devons examiner la question de l'imminence et du retard à la lumière de la manière dont cela fonctionne dans le Nouveau Testament.

Nous avons vu que les auteurs ne l'utilisent jamais, au grand jamais, pour prédire quand la fin va arriver ou pour prédire à quel point ils sont proches de la fin. Sans exception, depuis l'enseignement de Jésus dans l'Évangile jusqu'au chapitre 22 de l'Apocalypse, il y a un thème persistant et cohérent, c'est l'accent mis sur le retour prochain du Christ, et même la possibilité d'un retard est toujours pour le Le but est d'inculquer l'urgence au peuple de Dieu – l'urgence de vivre de manière responsable dans le présent.

L'urgence de vivre une vie sainte. En particulier, le livre de l'Apocalypse, un livre plus que tout autre que nous associons souvent à l'eschatologie, n'a pas été écrit pour nous donner des informations afin que nous puissions construire un joli tableau du temps ou comprendre exactement comment les événements se dérouleront dans le futur, à quoi ils vont ressembler. comme. Mais même dans l'Apocalypse, il s'agit d'avertir le peuple de Dieu de ne pas faire de compromis avec un monde impie.

Au premier siècle notamment, les chrétiens furent tentés de faire des compromis avec l'Empire romain païen. Le but principal de l'Apocalypse est de les amener à ne pas faire de compromis avec Rome mais à obéir à Jésus-Christ, l'Agneau, à adorer Dieu et l'Agneau seulement, quelles que soient les conséquences que cela pourrait entraîner. Un échec à reconnaître cela et à simplement utiliser les enseignements sur le retour du Christ pour satisfaire votre curiosité quant au moment où il reviendra ou pour conclure que Jésus et les auteurs du Nouveau Testament prédisaient une fin et qu'elle n'est pas arrivée et qu'ils l'ont été. tort, c'est de ne pas comprendre l'accent premier de ces textes.

Tous, sans exception, ont pour but de motiver le peuple de Dieu à vivre une vie sainte. Et nous devons les utiliser de la même manière. Par exemple, le livre de l'Apocalypse se termine par cette vision glorieuse de 21 : 1 à 22 : 5. De tout le peuple de Dieu sur une nouvelle création, sur une nouvelle terre, adorant Dieu dans la présence de Dieu, l'Agneau et le trône de Dieu sont au centre de la nouvelle création.

Tous l'adorent comme ses rois et ses prêtres. Cela se termine en disant qu'ils verront son visage, qu'ils l'adoreront et qu'ils auront son nom sur son front comme le faisaient les prêtres dans l'Ancien Testament. Et puis ils régneront pour toujours, chapitre 22 , verset 5. Ils seront un royaume de prêtres.

Mais nous le sommes déjà, le chapitre 1 et le verset 5 de l'Apocalypse nous rappellent que nous sommes déjà un royaume de prêtres. Cela signifie que si nous devons être un royaume de prêtres dans le futur, une nouvelle création, mais que nous sommes déjà un royaume de prêtres, nous devrions, dans le présent, refléter les valeurs de la nouvelle création en ce moment. Si le royaume de Dieu qui sera consommé dans le futur et amené à sa conclusion et à son accomplissement final, s'il est déjà inauguré et présent, ne devrions-nous pas déjà refléter les valeurs du royaume dans notre façon de vivre, dans notre façon de recherchons-nous la justice, dans la manière dont nous vivons une vie sainte, dans la manière dont nous adorons, dans la manière dont nous obéissons à Jésus-Christ, dans la manière dont nous refusons de faire des compromis avec ce monde ? Ne devrions-nous pas refléter ces valeurs déjà dans le présent ? Ainsi, la venue de Jésus-Christ, qu'elle soit prochaine ou retardée, doit fonctionner dans nos vies de la même manière qu'elle l'a fait dans le Nouveau Testament, comme une puissante motivation et un élan pour une vie sainte.

Les gens devraient être capables de regarder leur vie et de voir dans le présent un reflet de ce à quoi ressemblera la vie dans le futur : un royaume de Dieu parfait et consommé. Parce que votre vie et la mienne pourraient être le seul paradis et le seul avenir que certaines personnes voient. C'est le Dr David Mathewson dans son enseignement sur la question : où va-t-il venir ? Cinquième séance, retard de la parousie dans la révélation et implications théologiques et pastorales.